

NEWSLETTER N°9

16 Janvier 2018

Cher Membre,

Cette newsletter va traiter de la culture Thaïlandaise.
Celle-ci est riche et vous apprendrez certainement beaucoup de choses au travers de cette lecture.

Très bonne lecture...et n'hésitez pas à laisser des commentaires, des suggestions ou remarques sur notre page

facebook en cliquant sur le logo :



<https://www.siam-holidays.com/>

contact@siam-holidays.com



SIAM-HOLIDAYS.COM

La royauté sacrée en Thaïlande

«Nous régnerons avec vertu, pour le bénéfice et le bonheur des gens du Siam.»

Ce sont les mots traditionnels prononcés par chaque Roi thaï le jour de son ascension au trône. Simple en apparence, cette phrase reflète, néanmoins, l'essence même de la monarchie qui s'est développée à travers l'histoire de la nation thaïe.

L'histoire thaïlandaise est marquée par 2 particularités remarquables :

- Le Pays du Sourire, aussi connu pendant une longue période comme le Royaume de Siam, a quasi toujours réussi à maintenir son indépendance, alors que toutes les nations environnantes sont tombées à un moment ou un autre sous le joug de puissances coloniales.
- Le second élément, unique dans l'histoire thaïe, est que le pays a toujours eu un Roi sur le trône comme leader de la Nation.

Ces 2 faits sont intrinsèquement liés. Aussi, pour comprendre la société thaïe, il est indispensable de se pencher sur la fonction de la royauté.

Depuis des siècles, celle-ci a toujours représenté le symbole de l'identité et de l'unité nationales en Thaïlande. A l'origine, Monarchie Absolue, elle a fait place par la suite à une Monarchie Constitutionnelle. Dès lors, la royauté continua à imposer une forte autorité morale sur le pays, bien qu'elle ne joua plus aucun rôle sur le plan politique, à l'instar de la famille royale anglaise. L'attachement du peuple thaï pour leur Roi est sans nul autre pareil. Depuis le jour où Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej a accédé au trône en tant que Roi Rama IX, son rayonnement n'a cessé de briller au sein du Royaume durant tout son règne. Encore aujourd'hui, il reste immensément populaire de par ses prises de position en faveur des paysans et son implication dans la vie de ses sujets. Surnommé le «Monarque Paternel», il a littéralement transformé le pays pour en faire un puissance économique, touristique et industrielle, fière de son histoire et ouverte sur le XXIe siècle.

* Le Royaume de Sukhotai

La Monarchie thaïlandaise prend son origine dans la fondation du Royaume de Sukhothai en 1238 avec l'accession du Roi Sri Indraditya. La ville, généralement considérée comme la première véritable capitale indépendante thaïe, marque surtout le point de départ de l'histoire de la nation thaïe moderne et unifiée. La royauté repose alors sur les préceptes issus de l'hindouisme et du Bouddhisme Theravâda. Le Royaume de Sukhothai connaît son âge d'or sous le règne du Roi Ramkhamhaeng le Grand (1279-1300), 3e Roi de Sukhothai, à qui l'on attribue l'invention de l'alphabet thaï. C'est à cette période qu'est né l'idéal d'un souverain paternaliste sensible aux besoins de ses sujets et conscient du fait que c'était son devoir de les guider. Cette vision est nettement différente de celle d'une monarchie divine pratiquée dans certains autres pays, comme par exemple par les Khmers. A la mort du souverain en 1365, Sukhothai commence à décliner et sera finalement intégré à un nouveau Royaume émergent, celui d' Ayutthaya.



* Le Royaume d'Ayutthaya

Le Royaume d'Ayutthaya domine le Centre et le Sud de la Thaïlande jusqu'au XVIIIe siècle. L'idéal paternaliste qui prévalait jusqu'à maintenant va se diluer peu à peu pendant la longue période que va durer la domination d'Ayutthaya. L'influence des Khmers concernant la royauté réapparaît : le Monarque devient une figure noble, inaccessible et rarement vue par les sujets. Il est une réincarnation du Dieu hindou «Vishnu» et il est un Bodhisattva («Celui qui a formé le vœu de suivre le chemin indiqué par Bouddha»). Son pouvoir est basé sur la religion, sa puissance morale et la pureté de son sang. Peu à peu, grâce à une mise en œuvre culturelle rigide, le Roi devient un objet de culte et de vénération pour son peuple. Après la destruction d'Ayutthaya en 1767 et le bref règne du Roi Taksin à Thonburi, la dynastie Chakri de Bangkok s'établit en 1782.



* La Dynastie Chakri

Cette dynastie porte en grande partie la tradition des rois thaïs, venue d'Ayutthaya. Très vite, elle déplace la capitale de Thonbur à Bangkok. Les influences occidentales deviennent plus fortes, les rois thaïs ayant pressenti qu'une adaptation aux normes occidentales deviendrait nécessaire pour préserver la Thaïlande d'une domination étrangère et survivre en tant que nation souveraine. Dès lors, les princes et leurs courtisans sont envoyés en Europe où la démocratie était la règle. Au même moment, dans le Royaume, le pouvoir lui-même commence à se diviser parmi les gens capables en dehors du cercle immédiat du Roi.



* La Monarchie Constitutionnelle

En juin 1932, un groupe de personnes (des étudiants formés à l'étranger alliés à des militaires, appelés «les Promoteurs») vont accélérer le processus en préparant une révolution sanglante, qui transformera le pays en une Monarchie Constitutionnelle suivant le modèle européen. Le Roi Prajadhipok (Rama VII) qui régnait alors est obligé d'accorder une Constitution, mettant fin à 150 ans de Monarchie Absolue. Dès lors, le rôle du monarque se résume à celui d'un Chef symbolique de l'État, les pouvoirs étant dorénavant exercés par un Premier Ministre et une Assemblée. Le roi continue de régner comme un Monarque Constitutionnel, mais seulement pendant quelques années avant d'être forcé, pour cause de maladie, d'abdiquer. Très vite, un nouveau monarque est choisi, le Roi Ananda Mahidol (Rama VIII), mais sa mort tragique et mystérieuse en 1946 à l'âge de 21 ans propulse son frère cadet, Bhumibol Adulyadej (le Roi actuel), sur le trône. Jusqu'à présent, il tient le rôle de Roi de Thaïlande, et de symbole pour son peuple, dans un cadre démocratique.

* Le rôle du Roi

Depuis la fin de la Monarchie Absolue, chaque Constitution a maintenu le Roi comme «trônant dans une position de culte vénéré et ne devant pas être violé». Les autorités de l'État ont constamment refusé de permettre non seulement la critique envers la royauté mais aussi ce qu'elles estiment être une discussion inappropriée. Par conséquent, la Monarchie a toujours été protégée contre les menaces physiques ou diffamatoires.

Le Crime de Lèse-Majesté (commentaires désobligeants, présomption d'avoir dénigré la royauté sur tout support d'information...) est ainsi passible de plusieurs années de prison. À ce jour, les juristes et les cabinets d'avocats en Thaïlande sont totalement réticents à contester le caractère constitutionnel de cette loi qui a provoqué l'emprisonnement et la mort de nombreux dissidents (étrangers ou locaux) au sein du Royaume durant ces années.

Le Roi est assisté dans son travail et dans ses fonctions par son Secrétaire Particulier et par le Conseil Privé de la Thaïlande, en consultation avec le Chef du Cabinet (le Premier Ministre), conformément à la Constitution. Le Roi n'est plus à l'origine de toutes les lois du Royaume, cette prérogative est confiée dorénavant à l'Assemblée Nationale. Cependant, tous les projets de loi adoptés par le législateur exigent sa sanction royale pour devenir loi. Le ménage et les finances de la Monarchie sont gérés respectivement par le Bureau de la Maison Royale et le Bureau de la Propriété de la Couronne. Ces Agences ne sont pas considérées comme faisant partie du gouvernement thaïlandais et l'ensemble du personnel sont nommés par le Roi.

* Les différents Rois qui ont accédé au trône

Roi Rama I

Bouddha Yodfa Chulaloke ou «Rama Ier le Grand», a été roi de Thaïlande de 1782 à 1809. Il est le fondateur de la dynastie Chakri, toujours régnante aujourd'hui. Fils d'un noble du Royaume d'Ayutthaya, il parfait son éducation dans un temple bouddhiste, puis comme écuyer pour le Roi Utumporn. Durant cette période, il rencontre son ami Sin, qui deviendra le Roi Taksin, son prédécesseur sur le trône, qu'il rejoindra après la chute d'Ayutthaya en 1767, sous le nom de Chao Phraya Chakri.

Général de l'armée siamoise, il conquiert Vientiane (Laos) en 1778 et 1779, mettant le pays sous le joug du Roi Taksin. Il enlève le Bouddha d'Émeraude pour l'installer à Thonburi. En 1782, quand le Roi Taksin est déclaré fou et exécuté après un coup d'État, Rama Ier fait mettre à mort le fils du monarque et s'empare du pouvoir : il est couronné le 7 avril 1782, établissant la nouvelle dynastie Chakri. Cette date est maintenant un jour férié en Thaïlande.



Le Roi Rama Ier poursuit la tâche de Taksin de sauver le pays nouvellement réuni. Il restitue les traditions nationales en récupérant les textes bouddhistes perdus après le saccage d'Ayutthaya. Il construit aussi la nouvelle capitale Bangkok («Khrungthep» pour les Thaïs), ainsi que le temple pour loger le Bouddha d'Émeraude (1784), crée un nouveau Code de Lois : le «Livre des 3 Sceaux». La littérature étant sa passion, il adapte à la culture thaïe l'épopée du «Ramayana» sous le nom de «Ramakien».

Roi Rama II

Le Roi Phra Buddha Loetla Nabhalai, (1767/1824), plus connu sous son nom dynastique Rama II, a été Roi du Siam de 1809 à sa mort. Il est le fils de Rama Ier, le fondateur de la dynastie Chakri. Il régna dans une période sans réels conflits, réputée pour être l'Âge d'or de la littérature «Rattanakosin». Le Roi Rama II accueillit de nombreux poètes à la cour et était lui-même renommé comme poète.



Roi Rama III

Poramin Maha Jessadabodindra, (1787/1851), fut Roi du Siam de 1824 à sa mort. Plus connu sous son nom dynastique Rama III, il accède au trône, à 37 ans, alors qu'il n'était que le fils d'une concubine, et non celui de la reine en titre, comme le voulait la tradition. Il devança ainsi le prince Mongkut, âgé de 20 ans, et qui était le fils légitime de Rama II et de la reine Srisuriyendra.

Au début de son règne, Rama III eut à réprimer la révolte du Roi de Vientiane. L'armée du souverain pénétra profondément au Siam, mais fut finalement défaite, et Rama III ordonna le sac de Vientiane : la ville retourna à la jungle jusqu'à sa «redécouverte» par les Français à la fin du XIXe siècle.

Également au début de son règne, en 1826, fut signé le Traité Burney, qui réglait la question de la souveraineté sur les états malais septentrionaux et resta en vigueur jusqu'en 1909.



Roi Rama IV

Mongkut (1804/1868) fut Roi du Siam de 1851 à sa mort, sous le nom dynastique Rama IV. Il ouvrit son pays à l'influence étrangère et le sauva de la colonisation en renonçant au Cambodge, au Laos et à la Malaisie.



Roi Rama V

Plus connu sous le nom de Chulalongkorn (1853/1910), il est le fils aîné du Roi Rama IV et régna de 1868 à sa mort. Après un règne de 42 ans, il mourut après avoir eu 77 enfants de 36 de ses 92 femmes. Il est le grand-père du Roi actuel Rama IX. Il a été le grand modernisateur du Royaume de Siam et fut le premier Roi à entreprendre des voyages à l'étranger (Singapour, Inde, Europe). Il fut notamment reçu deux fois en France (1897 et 1907). Inspirée par les idées qu'il ramène de ces voyages, son action a été fondamentale dans tous les domaines.

Tout d'abord, il modernisa et centralisa l'administration, puis organisa les services postaux (1885), les chemins de fer (1893), fonda la première université, les premières écoles (d'administration, militaire et navale) Les billets de banque furent introduits en 1902 et le système décimal imposé en 1908. L'esclavage fut aboli en 1895, ainsi que la corvée due par les «Hommes Libres» («Phrai Luang»). Pour mener à bien toutes ces réformes et innovations, il s'entoura d'experts étrangers et de conseillers venant des pays occidentaux. Les coutumes et vêtements occidentaux furent pour la première fois introduits dans le Royaume.

Le Roi Chulalongkorn a été très aimé de son peuple de son vivant, ses sujets ont bénéficié de nombreuses mesures sociales, l'essor économique a été spectaculaire. Cette reconnaissance s'est exprimée par une quasi-canonisation, et ce roi est l'objet encore aujourd'hui d'un culte actif, de très nombreuses maisons thaïes sont ornées de son portrait, des prières lui sont adressées et des statues à son effigie sont érigées en de nombreux endroits. Le 23 octobre, anniversaire de sa mort est jour férié.



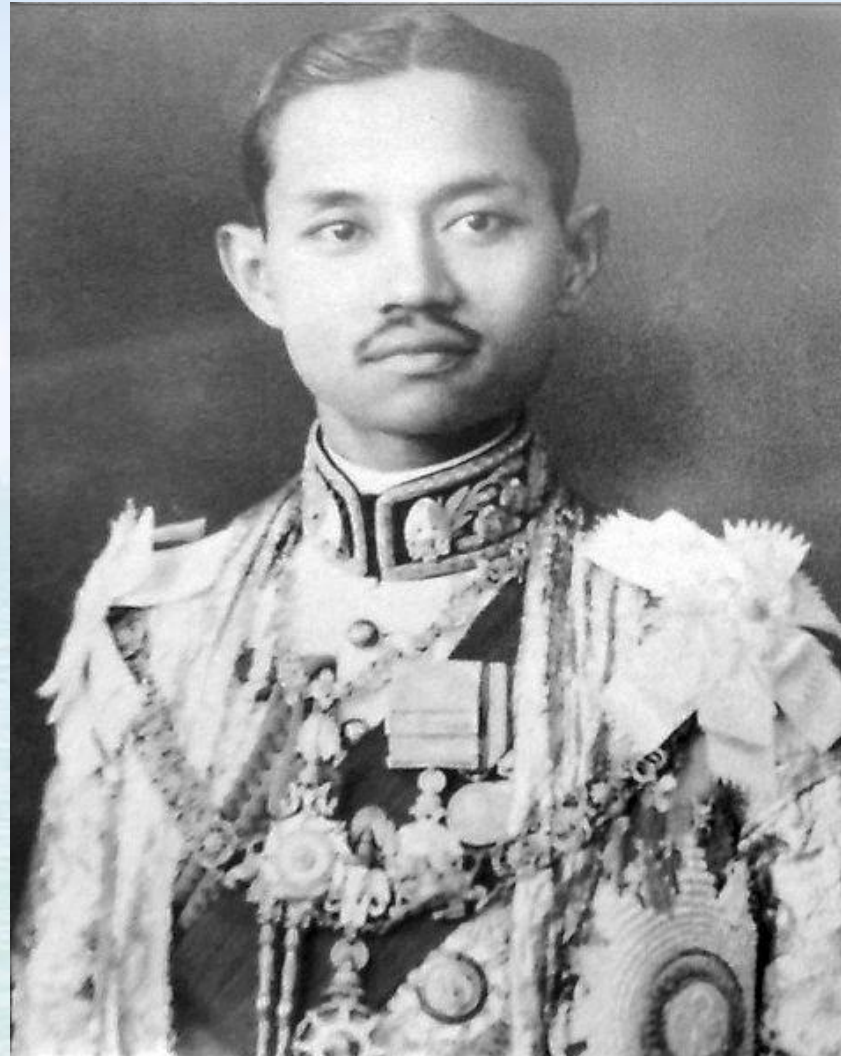
Roi Rama VI

Vajiravudh (1881/1925), plus connu sous son nom dynastique Rama VI fut Roi du Siam de 1910 à sa mort. Il succède à son père, le Roi Rama V. Personnalité haute en couleur, il s'efforce de continuer l'œuvre de modernisation de son prédécesseur et contribue à mettre en avant des idées nationalistes.



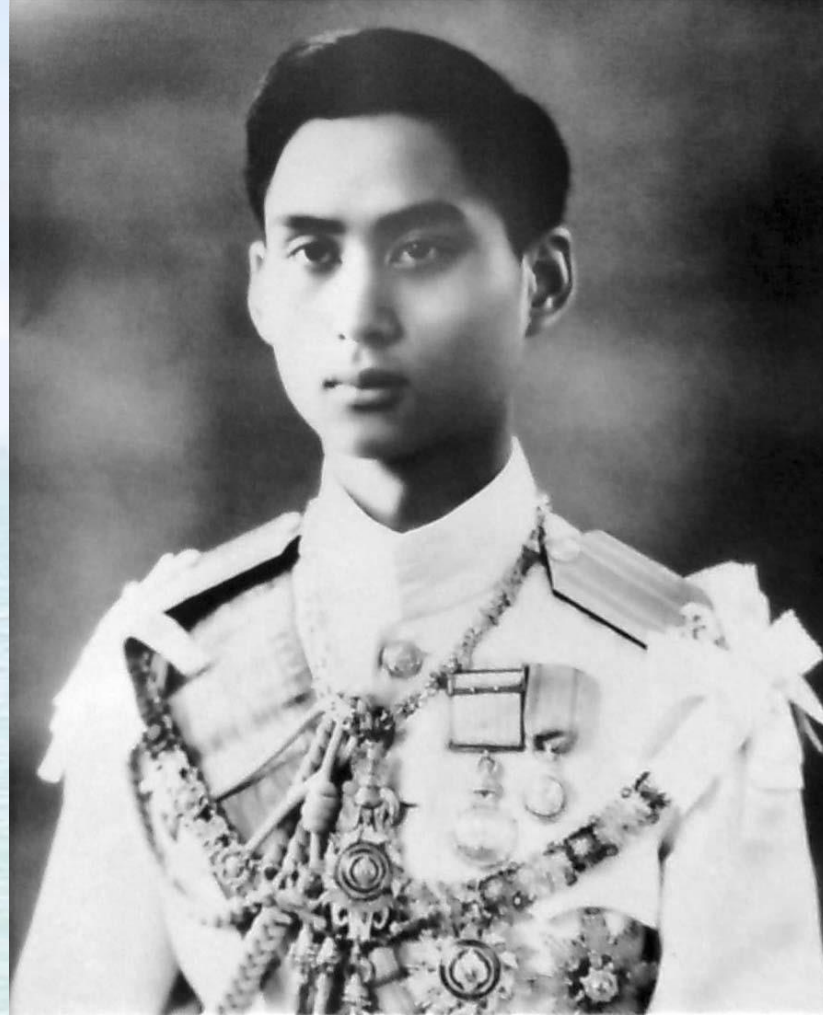
Roi Rama VII

Prajadhipok (1893/1941) est le dernier Souverain Absolu et le premier de la Monarchie Constitutionnelle de Thaïlande, sous le nom de Rama VII. Son règne est l'un des plus courts. Il marque aussi les grands changements politiques et sociaux et la modernisation économique de la Thaïlande.



Roi Rama VIII

Ananda Mahidol (1925/1946), plus connu sous son nom dynastique Rama VIII ne fut jamais couronné. Son règne ainsi que sa vie furent de courte durée puisqu'il mourut à l'âge de 21 ans. Son frère et successeur a changé son titre afin de lui donner le titre de «Roi» pleinement couronné.



Roi Rama IX

Le Roi Bhumibol Adulyadej (05/12/1927 - 13/10/2016). En 1933, il suit sa mère à Lausanne (Suisse), en compagnie de son frère aîné et de sa sœur (décédée en 2008). Le Prince Bhumibol effectue ses études en Suisse, montrant une grande aptitude pour la musique, le français, l'anglais et le dessin.

Pour toute la famille, les années passées près de Lausanne seront particulièrement agréables et les enfants grandissent sereinement, vivant comme tous les jeunes gens des familles aisées : études, bateau sur le lac et ski dans les montagnes, virées à Paris... Le français est la langue que les enfants utilisent entre eux, réservant le siamois à leur mère et aux officiels. Dès lors, Rama IX a toujours gardé un attachement particulier au français qui lui rappelle les jours paisibles de son enfance en Suisse et, aujourd'hui encore, c'est en français qu'il s'entretiendrait avec ses conseillers les plus proches.

En 1935, son frère le Prince Ananda, alors âgé de 10 ans, est appelé sur le trône mais il ne rejoint la Thaïlande qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il ne règne effectivement que quelques mois sous le nom de Rama VIII et disparaît à l'âge de 21 ans dans des circonstances tragiques et controversées.

Le Prince Bhumibol lui succède le 9 Juin 1946. Après une période de régence pendant laquelle il termine ses études, il revient en Thaïlande en 1950 pour se marier avec la Princesse Sirikit Kiti Kitiyakorn, alors âgée de 17 ans, fille du Prince de Chantaburi et pour être couronné. Le couple royal a eu 4 enfants, 3 filles et 1 garçon : la Princesse Ubon Rat Racha Kanya, née le 5 avril 1951, le Prince (héritier) Wachiralongkorn, né le 28 juillet 1952, la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, née le 2 avril 1955, et la Princesse Chulaphorn Walay Lak, née le 4 juillet 1957.

C'est le Roi Rama IX qui a introduit la notion «d'économie de subsistance» : l'idée que tout un chacun peut monter son petit commerce de subsistance, l'objectif étant l'autosuffisance par l'entre-aide («Aide-toi et le Pays t'aidera», «Aide ton village et le Pays t'aidera»).

En juin 2006, le Roi Bhumibol Adulyadej a fêté le 60e anniversaire de son accession au trône. De grandes fêtes se sont déroulées à Bangkok, de nombreuses têtes couronnées et chefs d'état étaient présents et 3 jours fériés ont été décrétés à cette occasion. Durant toute son existence, le Roi Bhumibol jouit d'une immense estime de la population thaïlandaise. Bien que ses pouvoirs soient limités dans le cadre de la Monarchie Constitutionnelle, il joue le rôle essentiel de facteur d'unité et de stabilité politique et religieuse. Il a, notamment, contribué aux vastes projets de soutien des régions défavorisées du pays (en particulier le Nord-Est), aux programmes d'agriculture et à l'amélioration de la condition des tribus du Nord. Par ailleurs, grand amateur de photographie et de jazz, et musicien lui-même, il est considéré comme un excellent joueur de saxophone.

La longueur de son règne, son constant intérêt pour le développement des zones défavorisées du Royaume, son aide envers les paysans pour qu'ils soient propriétaires des terres qu'ils défrichaient, son action conciliatrice et sage lors des nombreux Coups d'État militaires qu'il a eu à traverser, ses discours empreints de volontarisme et de discernement au moment de la grande crise monétaire en 1997 expliquent cette dévotion qui le place parmi les souverains les plus vénérés en compagnie de son aïeul, le Roi Chulalongkorn, Rama V.

Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej (Rama IX) était de son vivant, le souverain qui affichait le plus long règne au monde !



Roi Rama X

Vajiralongkorn né le 28 juillet 1952, proclamé sous le nom Rama X, est roi de Thaïlande depuis le 1er décembre 2016. Membre de la dynastie Chakri qui règne depuis 1782, il est le seul fils parmi les quatre enfants du roi Bhumibol Adulyadej (Rama IX), mort le 13 octobre 2016 après 70 ans de règne. Vajiralongkorn est à 64 ans le plus vieux souverain de la dynastie à accéder au trône.



* Célébrations

Plusieurs fêtes célébraient, jusqu'à présent, le Roi (et plus largement, la famille royale) : le jour de la naissance du Feu Roi Rama IX (le 5 décembre), durant lequel les bars ne vendent pas d'alcool (et qui est aussi le jour de la Fête des Pères en Thaïlande). Les habitants du pays ont pris l'habitude de s'habiller de jaune ce jour-là, (le Roi est né un lundi qui est associé à cette couleur). Le jour de son couronnement (le 5 mai), l'anniversaire de la Reine Sirikit (le 12 août qui est aussi le jour de la Fête des Mères), durant lequel les Thaïs sont invités à porter des vêtements de couleur bleu ciel en témoignage de leur respect (Sa Majesté est née un vendredi, affilié à cette couleur). L'anniversaire de la mort du Roi Chulalongkorn Rama V (le 23 octobre).

Sa Majesté la Reine Sirikit fait également l'objet d'un grand respect auprès de ses sujets. Elle a notamment contribué à l'essor de l'artisanat traditionnel thaï en créant la fondation «Support» en 1976.

Enfin, une personnalité royale aussi vénérée que le couple royal actuel, fut Son Altesse la Princesse Mère, décédée en 1995 à l'âge de 95 ans. Surnommée «Mae Fah Luang» ou «Mère Royale Venue du Ciel», le peuple lui témoigne un profond sentiment de respect, d'amour et gratitude, suscité par une vie entière consacrée à l'amélioration des conditions de vie des populations des régions isolées et défavorisées.

* La monarchie dans la vie quotidienne

La Thaïlande est une monarchie constitutionnelle.

Dès votre premier trajet depuis l'aéroport de Bangkok, dans un taxi de couleur fluo, vous constaterez l'importance de la monarchie pour les Thaïlandais : les portraits de la famille royale sont omniprésents sur les panneaux géants le long de l'autoroute. Dans les maisons de tout le pays, jusque dans celles des ethnies du Nord, et dans tous les commerces, vous verrez une photo grand format du roi. Ne soyez d'ailleurs pas surpris si vous voyez un habitant réaliser un signe de respect en passant devant ces photos. On les trouve en abondance dans les boutiques d'amulettes bouddhiques, aux côtés des drapeaux thaïlandais.

Si, lors de votre séjour, vous allez au cinéma, préparez-vous au film-hommage à Sa Majesté, diffusé avant chaque film : dès que résonne la musique de cérémonie, tout le monde debout... touristes compris. Et silence.

Même silence lors de la diffusion de l'hymne national, chaque jour (8h et 18h), à la radio, dans les villages et certains marchés. L'ambiance peut changer en quelques secondes, passant d'une atmosphère de joyeuse animation à un recueillement immobile.

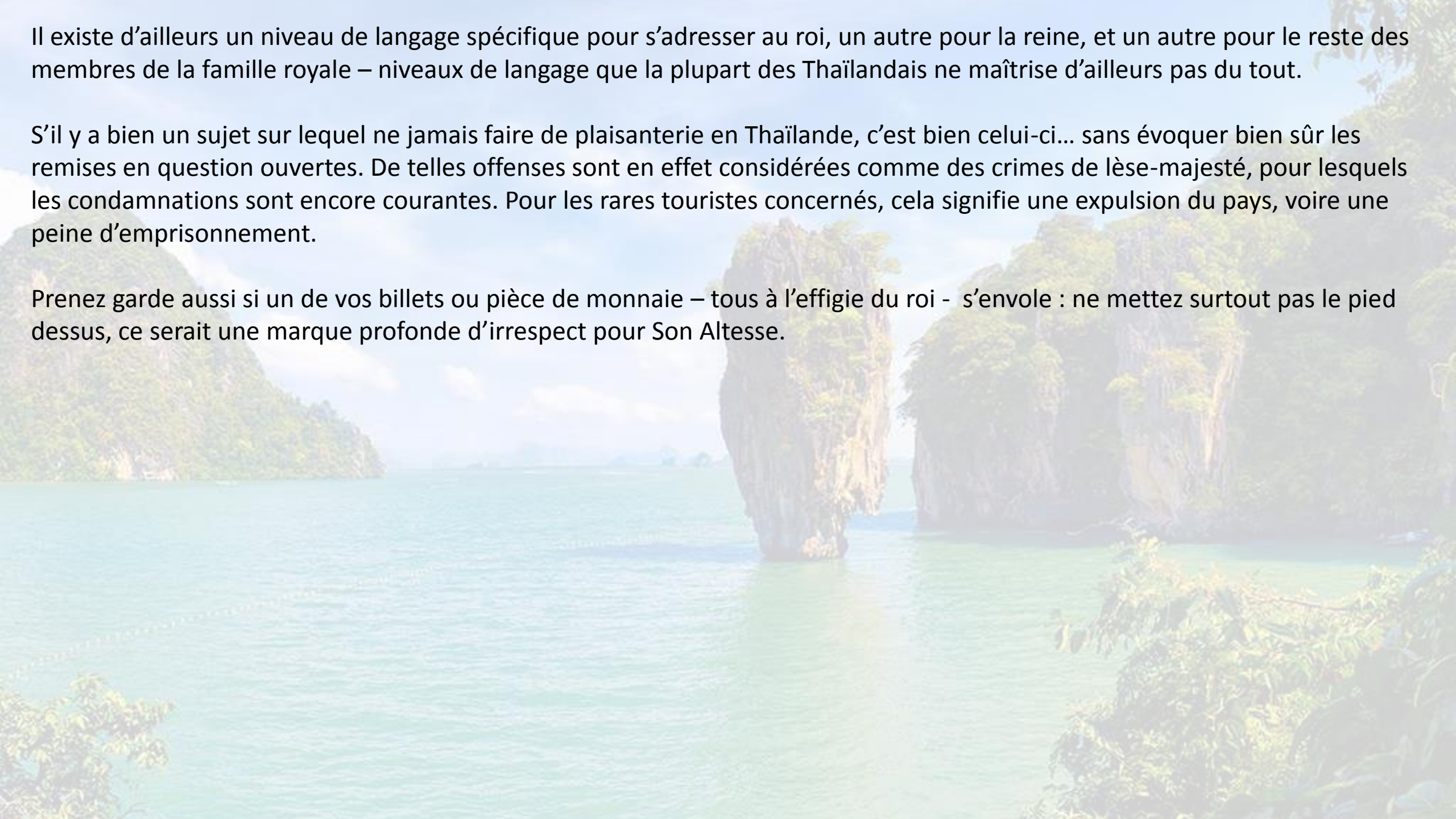
Le roi et la monarchie : à prendre au sérieux !

Si les Thaïlandais peuvent être critiques sur bien des choses, le respect pour la monarchie fait par contre l'unanimité. On peut même considérer que le roi y est vénéré, tel un demi-dieu. Lors des crises politiques (comme les coups d'état de 1991 ou 2006), les Thaïlandais se tournent tout naturellement vers le roi.

Il existe d'ailleurs un niveau de langage spécifique pour s'adresser au roi, un autre pour la reine, et un autre pour le reste des membres de la famille royale – niveaux de langage que la plupart des Thaïlandais ne maîtrise d'ailleurs pas du tout.

S'il y a bien un sujet sur lequel ne jamais faire de plaisanterie en Thaïlande, c'est bien celui-ci... sans évoquer bien sûr les remises en question ouvertes. De telles offenses sont en effet considérées comme des crimes de lèse-majesté, pour lesquels les condamnations sont encore courantes. Pour les rares touristes concernés, cela signifie une expulsion du pays, voire une peine d'emprisonnement.

Prenez garde aussi si un de vos billets ou pièce de monnaie – tous à l'effigie du roi - s'envole : ne mettez surtout pas le pied dessus, ce serait une marque profonde d'irrespect pour Son Altesse.



La religion – le bouddhisme en Thaïlande

Comme toutes les religions, le bouddhisme est compliqué parfois à comprendre pour ceux qui ne le connaissent pas. Il n'est pas question ici d'en voir tous les aspects ou d'en décrire toutes les subtilités mais simplement de faire un tour d'horizon des grandes lignes pour comprendre un peu mieux ce que représente cette religion.

Le Bouddhisme thaïlandais ou bouddhisme Theravâda (originel) est davantage un mode de vie et de pensée, une éthique, plutôt qu'une religion.

Il n'a qu'un seul dessein : "abolir la souffrance" et il propose d'y parvenir sans intervention divine, mais par les seuls moyens de l'homme.

Il est au cœur de la vie sociale des Thaïlandais. Il repose sur un enseignement du Bouddha au travers des "Quatre nobles vérités" et "la Noble Voie aux Huit Vertus"

- La vie n'est que souffrance, de la naissance à la mort.
- La cause de la souffrance est le désir ainsi que l'attachement et l'avidité qui en résultent.
- Le désir peut être anéanti, alors la souffrance cessera de réapparaître.
- La voie qui mène à la cessation de la souffrance est la Noble Voie aux huit Vertus :
la compréhension, la pensée ou représentation mentale, la parole, l'action, le mode de vie, l'effort, l'attention et la concentration justes.

Ces huit vertus sont généralement réparties en trois catégories : moralité, charité et entraînement mental ou méditation.

Ainsi, l'homme peut-il, par ses propres moyens, rompre le cycle des renaissances incarné par " la Roue de la Loi ", et accéder au " nirvana ".

Pour ce faire il se doit de suivre cinq préceptes, sorte de code de conduite de base à suivre en permanence à savoir l'interdiction de tuer, mentir, voler, s'enivrer et avoir des relations sexuelles illégitimes.

Les bouddhistes thaïs vénèrent les "Trois Joyaux" ou "Triratna" que sont le Bouddha, le Dharma (l'enseignement bouddhique) et la Sangha (l'ordre monastique).

- Le Bouddha est omniprésent sous de multiples formes, de la modeste demeure aux lieux les plus luxueux.
- Le Dharma est enseigné à l'école primaire et psalmodié dans les wats (temples ou monastères).
- La Sangha est incarnée par les moines, que l'on peut voir, revêtus de leur robe orange. Elle est l'organisation religieuse fondée par le Bouddha.

Elle est dirigée par un patriarche nommé par le roi qui est le " protecteur de la religion ".

Les mérites sont un élément important dans la vie quotidienne. Ils s'obtiennent par des actes de charité comme "faire des dons de fleurs ou de nourriture au Bouddha et aux prêtres lors de leur quête matinale, pourvoir aux besoins du monastère, prendre part à la construction et à l'entretien des temples, méditer, recueillir un chien, libérer un oiseau, une tortue ou un poisson, écouter la bonne parole, observer les principes et préceptes de base".

Il est à noter que même en Thaïlande le Bouddhisme ou plutôt sa représentation et ses croyances peuvent être différentes selon les régions et dans une même région selon l'ethnicité.

Ainsi tous les bouddhistes ne croient pas en la réincarnation après la mort.

De même le bouddhisme que l'on trouve en Isaan est il plus proche du bouddhisme laotien que celui de Khun Thep (Bangkok) mais en Isaan le bouddhisme est également différent selon qu'il soit d'obédience laotienne (lao) ou chinoise.

Aperçu sur les religions en Thaïlande

Selon le dernier recensement qui remonte à 2000, 94,7% des thaïlandais sont bouddhistes de la tradition Theravada. Les musulmans sont le deuxième groupe religieux en Thaïlande à 4,6%.

La plupart des provinces du sud de la Thaïlande: Pattani, Yala, Narathiwat et Songkhla une partie de Chumphon ont une large population musulmane, composée à la fois de thaïlandais de souche et de malais. Le plus souvent, les musulmans vivent dans des communautés séparées des autres religions.

La pointe sud de la Thaïlande est principalement peuplée de Malais.

Les chrétiens, principalement catholiques, représentent 0,008% de la population et sont un peu plus nombreux dans le Nord. L'Eglise du Christ des saints des derniers jours (ou église mormone) existe officiellement et est principalement américaine.

Une petite communauté mais assez influente, de Sikhs et certains hindous vivent également dans les petites villes de la Thaïlande et sont fortement engagés dans le commerce de détail.

Il y'a aussi une petite communauté juive vivant en Thaïlande depuis le 17ème siècle.

Depuis 2001, des activistes musulmans, généralement décrits par le gouvernement thaïlandais comme terroristes ou séparatistes, se sont ralliés contre le gouvernement central en raison des allégations de corruption et de partialité ethnique de la part des responsables officiels dans le pays.

l'importance de l'école Theravada en Thaïlande

Le Bouddhisme en Thaïlande est en grande partie de l'école Theravada. Près de 95% de la population de la Thaïlande suit cette école du bouddhiste, bien que le bouddhisme ait été mélangé, dans ce pays, aux croyances populaires ainsi qu'aux religions chinoises de la grande population sino-thaïlandaise.

Les temples bouddhistes en Thaïlande sont caractérisés par des hauts stupas d'or et son architecture bouddhiste est similaire à celle des autres pays du Sud-Est de l'Asie, en particulier le Cambodge et le Laos avec lesquels la Thaïlande partage un héritage culturel et historique.

Trois grandes forces ont influencé le développement du bouddhisme en Thaïlande.



L'influence la plus visible a été celle de l'école du bouddhisme Theravada venue du Sri Lanka et bien qu'il y'ait d'importantes variations locales et régionales, l'école Theravada établit la plupart des grands thèmes du Bouddhisme thaïlandais.

Par tradition, le pali est la langue de la religion en Thaïlande ainsi les textes sont écrits en pali, en utilisant soit l'écriture du thaï moderne ou celle plus ancienne du Khom et du Tham. Le pali est également utilisé dans la liturgie religieuse, malgré le fait que la plupart des Thaïlandais comprennent très peu cette langue antique.

Le Tipitaka Pali est le texte religieux primaire de Thaïlande, bien que de nombreux textes locaux aient été retranscrits dans le but de résumer le grand nombre d'enseignements contenus dans le Tipitaka.

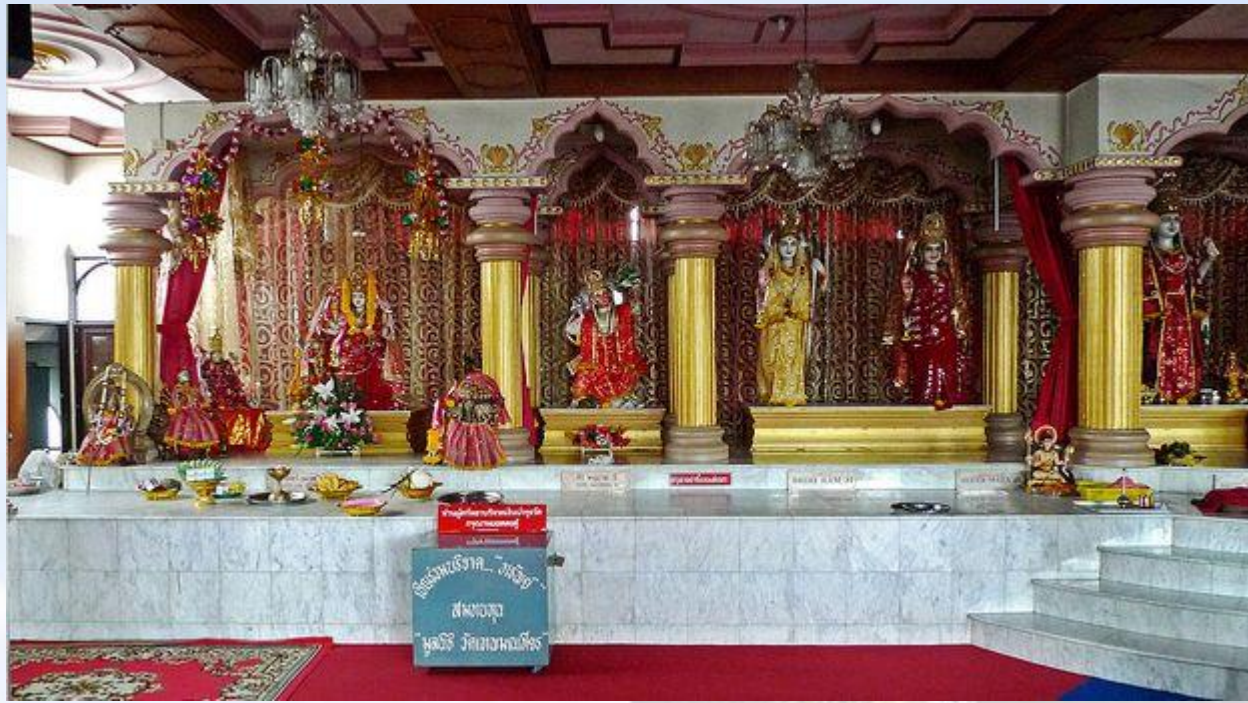
Le code monastique (Pâtimokkha), suivi par les moines thaïlandais est issu du pali Theravada et cela a été un point de controverse au cours de récentes tentatives de ressusciter la lignée bhikkhuni en Thaïlande.

Influence de l'hindouisme sur le bouddhisme

Les croyances hindoues provenant du Cambodge, en particulier pendant la période de Sukhothal sont la deuxième influence majeure sur le Bouddhisme thaïlandais.

L'Hindouisme védique a joué un rôle important dans l'instauration de la royauté thaïlandaise, tout comme il l'a fait au Cambodge, et a exercé une influence dans la création des lois et de l'ordre pour la société ainsi que la religion thaïlandaise.

Certains rites pratiqués dans la Thaïlande moderne, que ce soit par des moines ou par des spécialistes des rituels hindous, sont explicitement reconnus comme étant d'origine hindoue ou sont facilement considérés comme ayant été dérivés des pratiques hindoues.



Bien que la visibilité de l'hindouisme dans la société thaïlandaise ait diminué considérablement au cours de la dynastie Chakri, les influences hindoues, en particulier les sanctuaires du dieu Brahma, continuent à être vues dans les institutions bouddhistes et autour des cérémonies.

La religion populaire tente d'apaiser et d'attirer la faveur des esprits locaux qu'on appelle phi et qui représente la troisième influence majeure sur le Bouddhisme thaïlandais.

Les Moines

La place des moines dans la société Thaïe

La religion joue un rôle central dans la vie communautaire, et le monastère offre un refuge pour ceux qui cherchent le réconfort. Souvent un père de famille se retire dans un monastère après la mort de sa femme.

Les moines suivent une vie simple qui commence tôt le matin. Ils marchent à travers les zones adjacentes au temple afin de recevoir l'aumône de la communauté locale. C'est par ce biais que pratiquement toute nourriture leur parvient.

Socialement, chaque Thaï de genre masculin est sensé devenir moine pendant une courte période dans sa vie, optimalement entre le temps qu'il finisse l'école et le temps qu'il commence une carrière ou qu'il se marie.

Traditionnellement, la durée du temps passé dans le Wat (« temple » en Thaï), est de trois mois, durant le carême bouddhiste (Phansa), qui commence en Juillet et coïncide avec la saison des pluies. Aujourd'hui cependant, certains hommes y passent une semaine ou une quinzaine de jours seulement.

La journée typique d'un moine

Il y a en Thaïlande environ 200 000 moines et 85 000 novices, la plupart de l'année. Cependant ces nombres augmentent lors du carême Bouddhiste à 300 000 moines et 100 000 novices. Les jeunes garçons peuvent devenir novices à n'importe quel âge, mais un homme ne peut devenir moine que lorsqu'il atteint l'âge de 20 ans. Il peut rester moine autant de temps qu'il le souhaite, et même seulement un seul jour. Trois mois sont en général courants, bien que certains décident de rester moines toute leur vie.

Il y a plus de 29 000 temples en Thaïlande, et la routine journalière des moines dans tous les temples est pratiquement la même.

4h00 : Les moines se lèvent et méditent pendant une heure, puis chantent pendant une autre heure.

6h00 : Les moines marchent pieds-nus dans le voisinage, pendant que les gens locaux font une bonne action en leurs offrant de la nourriture.

8h00 : Retournant au temple, les moines s'assoient ensemble pour déjeuner, et prononcent une bénédiction pour la paix dans le monde.

Avant 12h00, certains moines choisissent de manger un repas léger. C'est le dernier repas qu'ils sont autorisés à consommer avant le prochain lever du soleil, le lendemain.

13h00 : Les classes enseignant le bouddhisme commencent.

18h00 : Une session de méditation et de prières de deux heures commence.

20h00 : Les moines se retirent pour faire leurs devoirs.

En dehors de ces routines, les moines sont assignés à des rôles spécifiques à effectuer au jour le jour concernant la maintenance et le fonctionnement du temple.

Après avoir été moine pendant plusieurs années et avoir démontré un fort dévouement au travail social et à l'étude spirituelle, un moine peut être promu graduellement jusqu'à ce qu'il atteigne le Concile Suprême du Sangha, le corps décisionnel présidé par le patriarche suprême.

Tous les moines doivent suivre 227 préceptes stricts ou règles de conduite, dont beaucoup concernent ses relations avec les membres du sexe opposé. Quand un moine est ordonné, il est dit "réincarné dans une nouvelle vie" et son passé ne compte plus - même s'il était marié. Les femmes sont interdites de toucher les moines et ne doivent pas en principe rester seules dans une pièce avec un moine. Si une femme veut offrir un objet à un moine, cet objet doit d'abord passer par un médium tiers, comme un morceau de tissu. C'est pourquoi les moines portent toujours sur eux un morceau de tissu à cet effet. Le moine étalera le tissu sur le sol ou sur une table. La femme mettra son offrande sur le tissu, et le moine pourra ensuite prendre le don.

Les moines sont vêtus de robes de différentes teintes, allant du marron foncé jusqu'au safran brillant. Il n'y a pas de règle, mais les teintes sombres sont préférées par les moines du Dharmmayuth et Thu-dong (moines dans les forêts).

Le calendrier Bouddhiste Thaï

Visakha Puja - tombe à la pleine lune du sixième mois lunaire (environ au milieu de mai). C'est l'un des jours les plus importants pour les bouddhistes, car c'est le jour de la naissance de Bouddha, de son éveil, et de sa mort. Ces trois événements sont survenus le même jour. Visakha Puja est normalement célébré avec un sermon public durant le jour, et l'allumage de bougies durant la nuit afin de témoigner du respect envers Bouddha.

Magha Puja - Tombe à la pleine lune du troisième mois lunaire (Février). C'est ce jour là que 1 250 moines "éveillés" convergèrent afin de témoigner leurs respects à Bouddha, sans la communication d'un quelconque rendez-vous au préalable. Ce jour est célébré de façon similaire à celui de Visakha Puja.

Asalha Puja - tombe à la pleine lune du huitième mois lunaire (Juillet) et est aussi un jour très important. C'est ce jour là que Bouddha a prêché son sermon à ses disciples après avoir atteint l'éveil. Ce jour est normalement célébré en faisant des dons, en écoutant le sermon des moines, et en se joignant à l'allumage de bougies le soir venu.

Khao Phansa - tombe au premier jour après la pleine lune du huitième mois lunaire et marque le début du carême Bouddhiste de trois mois (aussi connu sous le nom de « retraite des pluies »). Pendant cette période, tous les moines et les apprentis doivent rester à l'intérieur des temples. C'est le moment de se consacrer à la contemplation et à la méditation. Traditionnellement, c'est souvent ce jour là que certaines familles envoient leurs fils pour devenir apprentis dans un monastère.

Ok Phansa - marque la fin du carême bouddhiste, et tombe à la pleine lune du onzième mois lunaire (octobre). C'est un jour de célébration joyeuse, et de dons. Pour beaucoup de familles, c'est aussi le jour ou elles récupèrent leurs fils à la maison, au terme d'un séjour réussi au temple.

Tod Kratin - Dure pendant 30 jours, de Ok Phansa jusqu'à la pleine lune du douzième mois lunaire. Durant ce temps, la plupart des Bouddhistes prennent part à des cérémonies, directement et indirectement. Les bures et autres nécessités à la vie monastique sont offerts cérémonieusement aux moines à un jour déterminé. Chaque temple peut tenir une cérémonie Tod Kratin une fois par an. Originellement, au temps de Bouddha, cette cérémonie permettait d'apprendre aux moines l'humilité, et de leur montrer comment couper, coudre et teindre leurs bures.

Aujourd'hui, le rituel a évolué en une grande célébration, où des milliers de personnes se joignent à des gestes de bienfaisance. C'est aussi une occasion importante pour le temple de récolter des fonds.

La séquence des évènements pour chacun des trois jours religieux au-dessus est souvent comme ceci :

- Tôt le matin, les gens arrivent au temple, portant leurs meilleurs habits. Ils apportent de la nourriture préparée à la maison, normalement dans de grands bols en dorés ou en argent, et offrent le repas aux moines.
- Après ce petit-déjeuner, les gens reçoivent la bénédiction des moines, et beaucoup rentrent chez eux.
- Les plus dévoués peuvent rester au temple, et plus tard dans la matinée, prêter serment avec les moines de respecter cinq ou huit préceptes. Après le serment, ils prient, écoutent les moines, et méditent.
- Dans la soirée, les moines mènent le rituel d'allumage de bougies.

Comme vous avez pu le constater les moines sont extrêmement vénérés.

Vous pourrez constater que dans les transports en commun des places sont réservées aux moines.

Dans les aéroports il y a toujours une zone pour les moines avec des canapés confortables et on leur amène de l'eau durant l'attente.

Lors de l'embarquement les moines passent en premier et sont placés en classe business.

La femme ne doit jamais toucher un moine bouddhiste et ne jamais s'asseoir près de lui dans les transports publics. Si une femme veut donner quelque chose à un moine elle devra d'abord le placer sur le sol ou sur une table près du moine.



A faire et ne pas faire en Thaïlande

Cachez vos pieds

Les pieds sont la partie la moins sacrée du corps. Lorsque vous vous asseyez, évitez de mettre vos pieds face à vos interlocuteurs. Mettez-vous sur les genoux avec les pieds derrière vous. D'une manière générale, évitez de pointer vos pieds vers quelqu'un.

La tête, la partie sacrée du corps

A l'inverse des pieds, la tête est la partie la plus sacrée du corps. Il faudra donc éviter de toucher la tête d'un Thaïlandais et surtout celle des enfants.

On ne montre pas du doigt

Comme en France, cette pratique est mal polie, mais elle ne s'adresse pas qu'aux personnes. Evitez donc d'utiliser votre index pour désigner des choses et montrez plutôt avec toute votre main. C'est moins précis, mais c'est plus apprécié.

Enlevez vos chaussures

En entrant dans un temple ou tout simplement dans une habitation, il est indispensable d'enlever vos chaussures. Si vous ne savez pas trop quand les enlever, fiez-vous aux chaussures qui s'empilent devant les portes.

Le wai remplace la poignée de main

Pour se dire bonjour ou remercier quelqu'un, les Thaïlandais ne se serrent pas la main, ils se saluent en exécutant le wai. Joignez vos deux mains devant la poitrine et inclinez-vous légèrement. Toutefois, en tant qu'étranger le sourire est souvent plus adéquat. En effet, le wai, réalisé envers une personne d'un statut social inférieur, peut créer une gêne.

Respect pour la monarchie

Si en France, on critique aisément le gouvernement, la royauté est quelque chose de sacré en Thaïlande. On évite donc de critiquer ouvertement la famille royale.

Les femmes ne touchent pas les moines

Pour une raison ou une autre, les femmes ne doivent pas toucher les moines bouddhistes. Donc pas d'accolade et même pas d'offrande. Si une femme veut donner quelque chose à un moine, elle doit passer par l'intermédiaire d'un homme.

Pas de manifestations sentimentales trop exubérantes

Vous pouvez vous tenir la main dans la rue, échanger un baiser furtif, mais limitez-vous à ces comportements, les manifestations d'affection plus poussées sont souvent malvenues.

Evitez de vous emporter

Hurlement, perte de sang-froid, énervements sont rarement appréciés en Thaïlande et permettent rarement d'arriver à vos fins.



Tenue correcte exigée

Si la Thaïlande est un haut lieu du tourisme et que le short et le maillot de bain sont de rigueur dans la plupart des îles, sachez que les Thaïlandais accordent une grande importance à la tenue vestimentaire donc pensez à faire un effort, surtout lorsque vous n'êtes plus sur la plage.

Revue des règles – A faire et ne pas faire

Les symboles nationaux

Le Roi de Thaïlande - Le Roi

Les Thaïs aiment et respectent profondément leur roi. Si vous allez au cinéma, par exemple, vous devrez impérativement vous lever lorsque tout le monde le fait (au début de la séance, pendant le court film qui lui est consacré). Ne pas le faire, ou manquer de respect au roi ou à la monarchie dans toute autre circonstance n'est pas seulement une offense portée aux Thaïs, mais cela peut relever d'un crime de lèse-majesté. Il y a quelques années, un Suisse a été condamné à 10 ans de prison pour avoir peinturluré de noir le portrait du roi (un geste apparemment motivé par le fait que la vente d'alcool était interdite ce jour-là car on célébrait les 60 ans de règne du roi). D'une manière générale, toutes les discussions concernant la monarchie sont à prendre avec d'infinies précautions, et les sites Internet gérés depuis la Thaïlande préfèrent souvent censurer totalement le sujet. Attention donc, tabou absolu.

L'hymne national thaï

Tous les jours, à 8 heures et 18 heures, l'hymne national retentit dans les lieux publics. La plupart des gens arrêtent leurs occupations, se lèvent ou s'arrêtent de marcher. En tant qu'étranger on n'attend pas de vous que vous fassiez de même, particulièrement dans les endroits touristiques, mais si les Thaïs autour de vous marquent une pause et que vous le faites aussi, votre geste sera apprécié.

La culture thaïe

WaiLe "wai" : quand et comment ?

Le wai (prononcer comme "why" en anglais) est le geste utilisé traditionnellement pour saluer et remercier. On le fait en joignant les mains devant la poitrine et en baissant la tête. Les étrangers ne sont pas obligés de le faire, mais le geste sera apprécié, à condition toutefois de le faire dans des circonstances appropriées. Quelles sont donc les situations dans lesquelles on peut faire le wai ? D'une manière générale, si vous n'êtes pas sûr, vous pouvez le faire à toute personne qui vous le fait avant, sauf si elle est à votre service et sauf si c'est un enfant. On ne fait donc pas le wai à une serveuse de restaurant ou à un employé d'hôtel, par exemple. Certains étrangers s'entêtent à le faire, sans doute pour montrer qu'ils les considèrent comme des personnes de statut égal, mais cela ne fait que gêner les employés Thaïs. Si vous voulez montrer votre reconnaissance, un sourire suffira... ainsi qu'un pourboire !

Vous pouvez aussi faire le wai pour vous excuser, par exemple si vous bousculez ou marchez sur le pied de quelqu'un.

L'exécution du geste peut exprimer différents degrés de respect. Un wai peut être rapide, ou au contraire prolongé. Plus les mains sont hautes et la tête inclinée, plus on montre de respect.

Les moines

Pour témoigner aux moines le même respect que les Thaïs ont envers eux, ne les touchez pas (si vous êtes dans une foule à côté d'un moine, évitez de toucher ses épaules avec les vôtres, par exemple) et ne leur donnez rien directement, surtout si vous êtes une femme. S'ils vous remettent quelque chose, faites le wai avant de prendre l'objet, même si cela les oblige à rester la main tendue pendant ce temps.

Perdre la face

La notion de “perdre la face” n'est pas un cliché en Thaïlande, c'est une réalité présente dans tous les aspects de la vie quotidienne (famille, amis, vie conjugale, affaires ou politique). Il est très important de “préserver la face”, quels que soient les moyens nécessaires (y compris le mensonge, ou des représailles violentes). C'est la raison pour laquelle il vaut mieux éviter de provoquer un Thaï (ou une Thaïe, d'ailleurs), car les choses peuvent s'envenimer assez vite. Les Thaïs eux-mêmes restent parfois stoïques dans des situations potentiellement conflictuelles, mais ce n'est pas parce qu'ils sont “zen”. Ils savent simplement qu'il n'y a pas de demi-mesure, et les faits divers locaux regorgent de crimes et d'agressions partis d'un motif futile.

Se comporter quand on est invité

On enlève ses chaussures ! Pas de chaussures à l'intérieur

Vous devez enlever vos chaussures avant d'entrer dans une maison (ou un temple, cela va sans dire), ou à chaque fois que vous voyez des chaussures devant la porte.

Petits cadeaux

Les Thaïs adorent se faire des cadeaux. Si vous êtes invité quelque part, essayez toujours d'apporter quelque chose. Si vous partez en voyage ou pour une simple balade, rapportez des petits souvenirs, même des babioles, car c'est vraiment l'intention qui compte.

Bonnes manières à table

Dans un repas thaï typique, il y a plusieurs plats au milieu de la table et une assiette de riz par convive. Vous devez vous servir avec la cuillère du plat, pas la vôtre. Il vaut mieux se servir plusieurs fois que de prendre une grosse portion dès le début. La fourchette est utilisée pour pousser la nourriture dans la cuillère, et la cuillère est utilisée pour manger. Ne mangez pas de riz avec la fourchette, cela ne se fait pas. Il n'y a pas de couteaux sur la table car la nourriture est déjà émincée, il n'y a donc rien à couper. On utilise rarement des baguettes, généralement réservées à la soupe de nouilles.

Au restaurant, les Thaïs commandent plusieurs plats qui sont placés au centre de la table, et tout le monde se sert dans tous les plats. Rien à voir donc avec ce que nous faisons en France, où chacun commande son propre plat et où on ne goûte pas le plat d'un autre convive à moins d'y avoir été invité !

Par ailleurs, comme la culture et la récolte du riz sont difficiles, et que c'est un élément essentiel de la vie en Thaïlande, il est considéré comme impoli et irrespectueux d'en laisser dans son assiette. Donc n'en prenez pas trop à la fois, pour être sûr de le finir.

Le corps

Cachez ces pieds que je ne saurais voir

Les pieds représentent la partie la moins sacrée du corps. Quand vous vous asseyez dans un temple, asseyez-vous sur vos genoux et gardez vos pieds derrière vous. Si vous ne savez pas comment faire, imitez les Thaïs. Même chose si vous vous asseyez sur le sol avec d'autres personnes, comme les Thaïs aiment le faire pour manger ou discuter avec des amis. Vous pouvez vous asseoir en tailleur ou sur vos genoux, tant que vos pieds ne sont pas face aux autres. Assis sur une chaise, si l'envie vous prend de croiser les jambes ou de mettre vos pieds sur une chaise vide devant vous, vérifiez bien que vos pieds ne sont pointés vers personne. Si vous devez refaire votre lacet, attention où vous posez le pied.

Attention la tête

A l'inverse, la tête est la partie la plus sacrée du corps. Les guides disent généralement qu'il faut éviter de toucher la tête d'un enfant, parce que c'est le siège de l'âme. Il faut nuancer, car les Thaïs ont souvent le réflexe de caresser les cheveux d'un enfant, c'est un geste assez naturel. En revanche, ne jetez jamais rien à la tête de quelqu'un, même pour plaisanter.

Doukipudonktan ?

La Thaïlande est un pays très chaud et humide et les Farangs (les occidentaux) transpirent parfois beaucoup. Miraculeusement, les Thaïs ont toujours l'air d'être propres et frais ! La première erreur commise par les touristes est de marcher au soleil. Faites comme les Thaïs : utilisez les taxis, les bus climatisés ou les motos-taxi, ou si vous ne pouvez pas faire autrement que marcher, protégez-vous sous un parapluie (non vous n'aurez pas l'air ridicule !). Utilisez les ascenseurs ou les escalators au lieu des escaliers, par exemple dans le BTS. Une petite serviette pour éponger la sueur peut être utile également (là encore, vous ne serez pas ridicule). Et bien entendu, portez des vêtements confortables et utilisez un bon déodorant, de type stick (les aérosols ne suffisent pas), ainsi que du talc.

Le langage corporel

Les gestes

Tout comme nous parlons des langues différentes, le langage corporel varie selon les cultures. En Thaïlande, par exemple, désigner quelqu'un de l'index peut être un geste agressif. Quand vous hélez un taxi ou faites signe à quelqu'un d'approcher, gardez votre paume vers le bas, les doigts vers le sol. Si vous passez entre deux personnes en train de discuter, la politesse commande de s'incliner pour montrer que l'on s'excuse du dérangement. De même si l'on passe quelque part debout alors que tout le monde est assis, on est alors censé pencher le buste en avant pour montrer que la position plus haute de la tête n'est pas voulue. Et s'il s'agit d'une personne au statut inférieur marqué passant près d'une personne au statut supérieur marqué (imaginons par exemple deux clients d'un hôtel assis face à face et une femme de ménage étant obligée de passer entre les deux), vous remarquerez que la personne qui marche va littéralement se plier en deux pour que sa tête ne soit pas plus haute que celle des autres.

Souriez !

On assiste parfois ici à des scènes étonnantes, imaginez par exemple une voiture qui tombe en panne en plein Bangkok, bloquant tout le trafic dans un concert de klaxons. Au milieu du chaos, on distingue le pauvre conducteur, impuissant derrière son volant, et là, chose incroyable, on s'aperçoit qu'il sourit de toutes ses dents ! Autre scène dans un magasin, on a besoin d'un produit mais qui n'est plus en stock, et là encore vendeur arbore un large sourire, tant il semble ravi de nous l'annoncer. Mais qu'est-ce qu'ils ont donc, à sourire de la sorte ? On surnomme la Thaïlande le pays du sourire, mais y aurait-il également des sourires moqueurs ou cruels ? Pas d'inquiétude, il se trouve que les Thaïs, aussi difficile que cela puisse paraître, sourient lorsqu'ils sont embarrassés. Quand ils se retrouvent dans une situation où ils sont impuissants, ils sourient. C'est un moyen de ne pas perdre la face, tout simplement. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait jamais de sourires moqueurs... 😊

Dernier avertissement

Drogue

Dernier conseil mais non des moindres : ne consommez pas de drogues, douces ou dures, lors de votre séjour en Thaïlande. N'en achetez pas, n'en transportez pas, ne vous mêlez ni de près ni de loin à quoi ou qui que ce soit ayant un rapport avec la drogue. La législation thaïe est extrêmement sévère à cet égard, et les conditions de vie dans les prisons ici sont particulièrement pénibles. Le jeu n'en vaut donc pas la chandelle. N'acceptez jamais de transporter quoi que ce soit (un bagage, un souvenir, du matériel...) pour le compte de quelqu'un d'autre. Et méfiez-vous de vos propres compatriotes. Ce n'est pas parce que vous êtes à plusieurs milliers de kilomètres de chez vous que le compatriote que vous venez de rencontrer sera forcément votre ami. Les Thaïs n'ont pas le monopole des arnaques !

Le mot de la fin

Si vous ne savez pas comment vous comporter dans une situation donnée, regardez ce que font les Thaïs et imitez-les. Si ça ne marche pas, souriez !